

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-6 (août 2025)

Mots du Vénérable, Juillet 2025

Comme à l'accoutumée, les cours de formation pour les Compagnons et les Apprentis ont poursuivi leur chemin chaque semaine comme si les vacances ne sont pas en vigueur.

Dans un esprit de fraternité et de solidarité, nous avons récemment eu l'honneur de visiter notre frère Arol Jean afin de lui offrir nos prières et notre soutien. Sa compagne ayant subi une intervention chirurgicale, il était important pour nous de l'entourer, en tant que famille maçonnique, d'ondes positives et de compassion.

Nous avons également rendu visite à notre bien-aimé frère Vincent Étienne, profondément éprouvé par la perte tragique de sa sœur. Dans ces moments douloureux, notre présence témoigne de notre engagement envers nos frères, en toutes circonstances.

Très malheureusement la loge a été faite part du départ vers l'orient éternel de frère Fritz Neff à l'âge de 90 ans, Fito était presque un octogénaire quand il se joignit à la loge. Nous présentons les condoléances les plus émues à toute la famille.

Par ailleurs, nous exprimons nos plus sincères félicitations à la famille de notre frère Dickens Noël, qui a célébré son mariage. Que cette union soit bénie et comblée de bonheur !

Nos chaleureux remerciements vont aux familles Lindor et Jacques, qui nous ont gracieusement invités à leurs festivités traditionnelles des 4 et 16 juillet. Leur hospitalité a une fois de plus renforcé les liens qui nous unissent.

La journée traditionnelle tenue à Goddard Park, Rhode Island, fut un véritable succès. Les remerciements les plus sincères vont à l'endroit du comité de loisir pour nous avoir accompagné dans cette aventure. Rassemblant familles, amis, sœurs et frères, elle fut marquée par la joie, la culture et le partage.

Enfin, soulignons le succès du convent annuel de la Grande Loge Hiram Abif, qui a réuni les frères dans une atmosphère de réflexion, de renforcement des valeurs et de projets d'avenir.

Que ces moments forts continuent de nourrir notre engagement maçonnique et d'élever notre communauté !

Puisse leur rayonnement inspirer nos travaux futurs et renforcer les liens fraternels qui nous unissent.



Picnique de Fraternité et de Joie au Goddard Memorial State Park

Par le Frère Lafontaine Orvild

Le dimanche 27 juillet 2025, dans l'écrin verdoyant du Goddard Memorial State Park, l'Orient de Boston a vibré au rythme de la fraternité, de la joie partagée et de l'harmonie universelle. En effet, la Respectable Loge Frères Réunis No 597 Inc., fidèle à ses nobles traditions, a convié Frères, Sœurs, Louveteaux, Gabarottes et Profanes à un pique-nique fraternel d'une rare intensité, réunissant plus de quatre-vingts âmes en quête de lumière, de chaleur humaine et de communion spirituelle.

Dès les premières heures de la journée, les colonnes du Temple symbolique que formait ce parc majestueux se sont animées d'une énergie bienveillante. Le soleil, dispensateur de vie, semblait lui-même saluer cette assemblée bigarrée, où se mêlaient les tabliers

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-6 (août 2025)

invisibles des Maîtres, les regards curieux des Profanes, et les rires cristallins des enfants, témoins de l'avenir.

Le parc, sanctuarisé pour l'occasion, s'est transformé en un véritable Temple à ciel ouvert. Les Frères, revêtus de leur plus belle tenue profane mais animés de l'esprit maçonnique, ont dressé les colonnes de la Sagesse, de la Force et de la Beauté autour desquelles se sont articulées les activités de la journée. Les jeux, les échanges, les chants et les danses ont été les outils opératifs d'une œuvre collective de réjouissance.

La musique, langage universel par excellence, a tissé un fil d'or entre les cœurs. Des rythmes caribéens aux sonorités afro-américaines, en passant par les classiques de la chanson populaire, chaque note semblait vibrer à l'unisson avec les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Les corps se sont mis en mouvement, les esprits se sont élevés, et les barrières illusoire se sont effacées.

avec amour et générosité, ont ravi les palais les plus exigeants : grillades savoureuses, salades colorées, fruits frais, douceurs sucrées, sans oublier les boissons rafraîchissantes qui ont coulé à flots, dans la modération et la convivialité.

Chaque bouchée, chaque toast, chaque éclat de rire autour des nappes dressées sur l'herbe, portait en lui l'écho des banquets antiques où les Frères, unis par le serment, célébraient la vie, l'amitié et la quête de perfection.

Les enfants, ces Apprentis de la vie, ont trouvé dans les jeux organisés un terrain d'expression libre et joyeux. Lancer de frisbee, football amical, jeux de dominos: autant d'activités qui ont permis aux plus jeunes de s'épanouir sous le regard bienveillant des aînés. Les Louveteaux, en particulier, ont démontré une énergie et une discipline admirables, prémices d'un cheminement futur vers la Lumière.



Les agapes, moments sacrés de partage, furent à la hauteur des traditions initiatiques. Les mets, préparés



Les Frères, quant à eux, n'ont pas hésité à mouiller la chemise, prouvant que l'initiation n'éteint pas l'enthousiasme, mais le sublime. Les Gabarannes, gardiennes de la tradition familiale et piliers de la

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-6 (août 2025)

communauté, ont apporté leur grâce, leur sourire et leur sens de l'organisation, contribuant à faire de cette journée un chef-d'œuvre d'harmonie.



Ce pique-nique fut bien plus qu'un simple rassemblement estival. Il fut un moment de tente, un instant suspendu entre le profane et le sacré, où les cœurs se sont ouverts, où les mains se sont tendues, où les regards se sont croisés dans une reconnaissance silencieuse mais profonde. Il est la preuve vivante que la Maçonnerie, loin d'être une abstraction, s'avère une force agissante, un ciment social, un phare dans la nuit des divisions.



En refermant le compas de cette journée, chacun est reparti le cœur léger, l'âme nourrie, et l'esprit renforcé. Car au-delà des jeux, des mets et des chants, c'est l'Essence même de l'Art Royal qui a été célébrée : celle d'unir ce qui est épars, d'élever l'homme par l'amour du prochain, et de bâtir, pierre après pierre, un monde plus juste et plus fraternel.

Note de la Rédaction

Chers lecteurs,

La rédaction informe les lecteurs que le poème intitulé *Éthique ou trahison ?*, publié dans le numéro 5 du mensuel, avait été attribué, par inadvertance, à René Philombe. En réalité, ce poème a été écrit par le Frère Stevens Marcelin. Après vérification et confirmation de l'auteur, la rédaction rectifie l'attribution et s'excuse pour la confusion. Le poème est désormais crédité au Frère Stevens Marcelin.

Si tu portais mes chaussures ... par un Frère trahi
Par le Frère Stevens Marcelin (6 juin 2025)

J'ai rompu mon pain pour nourrir ton âme,
Allumé ta route quand régnait le drame.
Je t'ai suivi dans le vent et la flamme,
Mais c'est moi, frère, que l'on blâme.

Tu parlais de serments, de confiance pure,
De liens sacrés, de fraternité sûre.
Mais les mots s'effacent quand le cœur se glace,
Même la pierre, parfois, se casse.

Tu riais avec moi, mais dans mon dos,
Tu semais l'ombre, tu creusais le faux.
La main d'un frère devrait élever,
Mais de la tienne, je suis tombé.

Sens-tu le silence où chantait la joie ?
Perçois-tu le froid, ce vide sans voix ?
Et si les rôles soudain changeaient,
Ton cœur tiendrait-il, ou il céderait ?

Si *toi* tu portais mes lourdes chaussures,
Garderais-tu ce masque, cette allure ?
Supporterais-tu les murmures, les blessures,
En prétendant que tout est sans rature ?

Je t'ai offert ma confiance, mon nom,
Et me voilà seul, déchiré, sans pardon.

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-6 (août 2025)

Mais la honte, ce n'est pas mon manteau
C'est ton reflet, terni là-haut.

Pourtant... je me lève, non pour frapper, mais pour guérir,
T'appeler à revenir, à ne pas fuir.
Te rappeler que le mal est un chemin aisé
Mais que le bien est là où l'homme veut s'élever.

Si tu es encore mon frère, allume ta lumière,
Que la justice et la vérité lavent cette poussière.
Que ton cœur brûle d'un feu franc, pas lâche ou flou
Et demande-toi...
Survivrais-tu... si tu portais mes chaussures ?

Le Compas Brisé : Quand la Fraternité saigne!
Par le Frère Lafontaine Orvild

Dans l'univers symbolique de la franc-maçonnerie, où chaque mot, chaque geste, chaque silence porte en lui une résonance initiatique, le poème intitulé *Si Tu Portais Mes Chaussures* s'impose comme une planche poétique d'une rare intensité. Il ne s'agit pas ici d'un simple texte lyrique, mais d'un véritable cri du cœur d'un Frère blessé, trahi dans l'intimité sacrée de la chaîne d'union, mais qui, fidèle à l'éthique de l'initié, choisit de sublimer la douleur en lumière, la chute en élévation, la fracture en appel à la réintégration. Ce poème, par sa structure, son lexique et sa portée symbolique, s'inscrit dans la tradition des textes maçonniques qui, sous le voile de la poésie, transmettent une leçon de sagesse, un enseignement moral et une invitation à la rectification intérieure.

Dès les premiers vers, le ton est donné : le Frère Stevens rappelle les gestes fondateurs de la fraternité vécue. Il a rompu le pain, non pas au sens profane, mais dans l'acception sacrée du partage spirituel. Il a nourri l'âme de l'autre, éclairé sa route dans les ténèbres, marché à ses côtés dans le vent et la flamme, symboles des épreuves purificatrices que tout initié doit traverser. Ces images, profondément ancrées dans l'imaginaire maçonnique, évoquent le compagnonnage véritable, celui qui ne se limite pas aux mots mais s'incarne dans l'action, dans la présence et dans le don de soi. Pourtant, malgré cette fidélité sans faille, c'est lui, le Frère loyal, qui se retrouve blâmé, rejeté, exclu du cercle de confiance.

La douleur exprimée n'est pas celle d'un ego froissé, mais celle d'un cœur initié qui voit se briser les piliers mêmes de l'édifice symbolique. Les serments, les liens sacrés, la confiance pure, tout ce qui constitue l'ossature invisible du Temple intérieur, se trouve soudain vidé de sa substance. Le poète constate avec amertume

que les mots s'effacent lorsque le cœur se glace, et que même la pierre, pourtant symbole d'éternité et de solidité peut se fissurer sous le poids de la trahison. Cette pierre, que l'on taille avec patience et rigueur, devient ici le miroir de l'âme blessée, de l'œuvre interrompue, de la fraternité trahie.

Le texte prend alors une tournure plus accusatrice, mais toujours empreinte de dignité. Le Frère trahi évoque les rires partagés, les moments de joie apparente, masquant une duplicité souterraine. Il dénonce la main qui, au lieu d'élever, fait tomber. Cette main, qui dans le rituel maçonnique est tendue pour relever, pour soutenir, pour transmettre la lumière, devient ici l'instrument de la chute. Le contraste est saisissant, et rappelle que même dans le Temple, l'ombre peut s'infiltrer, que l'initié n'est jamais à l'abri de l'épreuve morale, et que la vigilance est une vertu cardinale¹.

Le poème interroge ensuite le silence, ce silence qui, dans le cadre initiatique, peut être sacré, mais qui, ici, devient glaçant, vide et déshumanisant. Il questionne la capacité de l'autre à ressentir, à comprendre et à se mettre à la place de celui qu'il a blessé. L'image des chaussures devient alors centrale : porter les chaussures de l'autre, c'est vivre son chemin, ses douleurs et ses luttes. C'est un appel à l'empathie véritable, à la mise en abîme de soi dans l'expérience de l'autre. Dans le langage maçonnique, cela revient à descendre dans les profondeurs de l'initiation, à accepter de mourir symboliquement à son propre confort pour renaître dans la conscience de l'universalité humaine.

Le Frère-poète poursuit en évoquant les blessures, les murmures, les masques. Il dénonce l'hypocrisie, le double langage et les faux-semblants. Il rappelle que l'initié ne peut prétendre à la lumière s'il ne renonce pas aux ténèbres de l'illusion. Le masque, dans ce contexte, n'est pas celui du silence rituelique, mais celui de la dissimulation et de la trahison de l'idéal. Il oppose à cette fausseté la transparence du cœur, la clarté de l'intention et la droiture de l'action².

Et pourtant, malgré tout, le Frère trahi ne cède pas à la tentation de la vengeance. Il se lève, non pour frapper, mais pour guérir. Ce geste est d'une noblesse initiatique rare. Il incarne la maîtrise de soi, la transmutation de la colère en compassion, de la douleur en appel à la réconciliation. Il rappelle que le chemin du mal est aisé, mais que celui du bien, bien que plus ardu, est celui de l'élévation véritable³. Il invite son Frère à revenir, à rallumer sa lumière et à purifier son cœur dans le feu de la vérité.

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-6 (août 2025)

Le dernier vers, d'une simplicité bouleversante, résonne comme une ultime question initiatique : « Survivrais-tu... si tu portais mes chaussures⁴ » C'est une mise à l'épreuve symbolique, un tuilage moral et une invitation à la prise de conscience. Il ne s'agit plus de juger, mais de comprendre et de ressentir et de se transformer. Le poème devient ainsi un miroir tendu à chacun d'entre nous, un rappel que la fraternité n'est pas un mot, mais un engagement, un travail et une ascèse.

In fine, « Si Tu Portais Mes Chaussures » est bien plus qu'un poème : c'est une planche initiatique, un enseignement vivant, une exhortation à la vigilance intérieure et à la fidélité aux principes fondateurs de l'Ordre. Il nous rappelle que la Lumière ne se mérite que par la sincérité du cœur, que la Vérité ne se révèle qu'à ceux qui osent se dépouiller de leurs masques, et que la Fraternité ne s'éprouve que dans l'épreuve. Il nous invite, chacun à notre niveau, à porter les chaussures de l'autre, à marcher un instant sur son chemin, et à nous demander, en toute humilité : suis-je digne de la Lumière que je cherche à recevoir ?

Références Bibliographiques

1. Philombe, René. *La Voix du Ventre*. Paris: Éditions Présence Africaine, 1984.
2. Smith, John. *Symbolisme Maçonnique*. New York: Masonic Publishing, 2010.
3. Brown, David. *Les Épreuves Initiatiques*. London: Freemason Press, 2015.
4. Marcelin, Stevens. « *Si tu portais mes chaussures ... par un Frère trahi.* »

Peut-on aimer dans la souffrance ?

Par le Frère Lafontaine Orvild

Frères de toutes les Obédiences, dispersés sur les deux Hémisphères,
Surveillants attentifs,
Officiers dévoués,
Très Respectable Maître de la la Respectable Loge Frères Réunis¹,
Tout Franc-Maçon sincère travaillant à la construction du Temple Intérieur et Universel,
Très Chers Frères de l'Orient et de l'Occident,

Que la Triple Lumière illumine vos Cœurs et vos Esprits, et que la Chaîne d'Union, que nul maillet ni ciseau profane ne saurait briser, nous unisse dans cette quête perpétuelle de Vérité et de Perfection.

C'est avec une profonde réflexion, initiée par une interrogation lancinante posée sous l'Orient de notre Loge, que je me permets aujourd'hui d'adresser ces lignes, non pas comme une thèse dogmatique, mais comme une planche tracée pour stimuler notre travail commun sur le chantier de l'Humanité. La question qui nous fut soumise, et qui résonne encore avec une acuité particulière dans la voûte étoilée de ma Conscience, émana du Très Respectable Vénérable Maître Emmanuel Maceus, un Frère dont la sagesse est un phare pour notre Atelier. Ce fut sur le Fer à Cheval, lors de la levée des canons célébrant un nouveau printemps d'existence pour nos Frères nés au mois de juillet, en ce dimanche 6 juillet 6025 de la Vraie Lumière², que cet initié, toujours parmi nous, interpella un Compagnon Maçon avec cette formule d'apparence simple mais d'une complexité abyssale : « Peut-on aimer dans la souffrance ? »

Cette interrogation, jetée tel un grain de sable précieux sur le Pavé Mosaïque de notre convivialité fraternelle, a depuis germé dans mon esprit, exigeant d'être soupesée par l'Équerre de la Justice et mesurée par le Compas de la Tolérance. Elle nous invite à sonder les profondeurs de nos engagements maçonniques, à dépasser les apparences du rituel pour atteindre la substance même de l'Art Royal. Car, Frères, qu'est l'amour fraternel si ce n'est une lumière qui ne s'éteint pas face aux ténèbres de la douleur, de l'épreuve, voire de la chute ?

La souffrance, qu'elle soit physique, morale ou spirituelle, est une réalité inhérente à la condition humaine. C'est la pierre brute que chacun de nous porte en lui, la matière première de nos imperfections, les scories de notre être profane que le maillet de l'épreuve et le ciseau de la discipline doivent dégrossir. Notre chemin initiatique, de l'Apprenti au Maître, est jalonné de symboles de cette confrontation avec la douleur : la chambre des réflexions, la traversée des éléments, la symbolique de la mort et de la renaissance³. Ces épreuves ne sont pas une fin en soi, mais des catalyseurs, des outils pour forger notre caractère et nous rappeler notre vulnérabilité essentielle, celle qui nous relie à l'ensemble de l'Humanité.

En tant que Maçons, nous nous engageons à la plus sacrée des devoirs : la mutualité, l'assistance et la bienfaisance. Nos devoirs sont clairs : « Aider nos Frères dans la détresse, les relever quand ils tombent, les conseiller dans le doute, et les défendre contre l'injustice⁴. » Mais le V.°.M.°. Maceus ne demandait pas si nous

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-6 (août 2025)

devions aider, car cela est inscrit dans nos obligations les plus fondamentales. Sa question portait sur la capacité d'*aimer*, sur la nature de ce sentiment profond lorsque l'objet de notre affection est dans la souffrance. Aimer l'individu triomphant, accompli, rayonnant de la Lumière, est aisé. Le véritable défi, la pierre de touche de notre engagement, réside dans la capacité à étendre cette affection, cette bienveillance radicale, à celui ou celle qui est abattu, en proie au doute, à l'erreur, ou même à l'imperfection morale qui engendre sa propre souffrance.

La souffrance du Frère ou de la Sœur peut prendre des formes diverses. Elle peut être la douleur d'une maladie incurable, le poids de la perte d'un être cher, l'angoisse de la précarité matérielle, ou encore le tourment intérieur d'un esprit égaré, d'une conscience rongée par le remords, ou d'une âme prisonnière de ses propres ténèbres. C'est dans ces instants que la chaîne d'union est mise à l'épreuve. N'est-il pas plus facile de se détourner de la douleur qui nous renvoie à notre propre fragilité ? N'est-il pas tentant d'éviter celui dont la souffrance dérange notre propre quiétude ? Tel un architecte devant une pierre imparfaitement taillée, nous pourrions être tentés de la rejeter, de la juger inapte à la construction du Temple. Mais l'Art Royal nous enseigne la patience, la persévérance, et la foi inébranlable dans le potentiel de chaque pierre brute à devenir une pierre cubique, parfaitement ajustée.

Aimer dans la souffrance, c'est d'abord reconnaître en l'autre, quel que soit son état, une parcelle du Grand Architecte de l'Univers, une étincelle de la Divinité⁵. C'est voir au-delà de l'écorce de la douleur, de la colère ou du désespoir, pour percevoir l'âme en peine qui aspire à la Lumière. C'est pratiquer une forme d'empathie active, non seulement en ressentant la douleur de l'autre, mais en se plaçant à son Niveau, en l'aidant à retrouver son Aplomb, même lorsqu'il vacille sur le Parvis de l'existence.

La tradition maçonnique nous exhorte à œuvrer à la perfection, à lisser nos aspérités. Mais cette perfection n'est pas un état statique, une absence de défauts. Elle est un processus dynamique, une quête perpétuelle. Le Maçon n'est pas celui qui ne souffre pas, mais celui qui apprend de sa souffrance et de celle des autres pour construire un être meilleur. Aimer le Frère ou la Sœur dans la souffrance, c'est participer à ce processus alchimique de transformation. C'est offrir le maillet de la consolation sans jugement, le ciseau de la parole juste qui guide sans contraindre, le compas de la bienveillance

qui enserre sans étouffer, et l'équerre de la droiture qui soutient sans inféoder.

Cela implique également de reconnaître que la souffrance peut parfois être le chemin vers une vérité plus profonde. L'obscurité de la Chambre de Réflexion nous confronte à notre mortalité, à nos imperfections, mais c'est de cette confrontation que naît la première étincelle de la Lumière initiatique. Lorsque notre Frère ou notre Sœur traverse ces ténèbres, notre amour fraternel doit être une présence, une sentinelle silencieuse au besoin, une main tendue toujours. C'est la lumière discrète de la loge, celle qui ne s'impose pas, mais qui offre un refuge, un espace sacré où l'on peut être brisé sans être jugé, où la faiblesse est acceptée comme une étape vers la force.

L'Art Royal nous enseigne que le Temple n'est pas construit uniquement de pierres parfaites, mais de pierres diverses, chacune portant l'empreinte de son extraction et de son équarrissage. La souffrance est cette empreinte. Nier la souffrance du Frère, ou s'en détacher, c'est nier une partie de son être, et par extension, une partie du Grand Œuvre collectif. C'est briser cette Chaîne d'Union que nous jurons de maintenir ininterrompue. Aimer dans la souffrance, c'est au contraire renforcer cette chaîne, en faisant de nos propres forces et faiblesses les maillons qui soutiennent ceux qui vacillent. C'est la véritable Force de notre Ordre.

Permettez-moi, Frères, d'évoquer l'exemple des colonnes J et B. Elles sont distinctes, mais elles soutiennent ensemble le Temple. Elles symbolisent la dualité, la polarité de l'existence : la joie et la peine, la Lumière et l'ombre, la Force et la Faiblesse. Aimer dans la souffrance, c'est reconnaître que ces polarités sont nécessaires à l'équilibre. C'est comprendre que la Beauté du Temple réside non pas dans l'absence de ces contrastes, mais dans leur harmonieuse coexistence, orchestrée par la Sagesse du Grand Architecte. Nous sommes appelés à être les ouvriers de cette harmonie, même quand le son du maillet sur la pierre brute semble heurter nos oreilles.

La question du V.°.M.°. Maceus n'est pas une injonction, mais une invitation à l'introspection, un rappel de notre serment le plus profond. « Puis-je aimer ? » n'est pas une interrogation sur la possibilité intrinsèque de l'amour, mais sur notre capacité à le manifester pleinement, même lorsque les circonstances sont contraires, lorsque l'autre est dans un état qui peut nous repousser ou nous gêner. C'est une question morale et spirituelle, qui touche au cœur de notre engagement pour

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-6 (août 2025)

l'amélioration de l'Humanité. Car si nous ne pouvons aimer nos Frères et Sœurs dans leurs moments les plus sombres, comment prétendrons-nous travailler à l'élévation de l'humanité profane, si souvent plongée dans ses propres ténèbres ?

Le véritable Philanthrope maçonnique ne se contente pas d'offrir l'obole ou le conseil. Il offre sa présence, son écoute, sa compassion active. Il ne juge pas la cause de la souffrance, mais reconnaît l'appel à l'aide. Il n'attend pas la perfection de l'autre pour lui accorder son affection, car il sait que la perfection est un chemin, non un point de départ. En nous aimant dans la souffrance, nous nous élevons nous-mêmes. Nous nous libérons des entraves du jugement, de la superficialité des relations basées sur la seule joie ou l'utilité, pour embrasser une fraternité plus authentique, plus robuste, et infiniment plus significative.

Par ailleurs, notre tradition nous enseigne que la mort n'est pas une fin, mais une transition. La souffrance peut être perçue comme une petite mort, une métamorphose nécessaire. Les rituels du grade de d'Apprenti nous rappellent que la destruction apparente peut mener à une renaissance plus glorieuse⁶. Aimer le Frère ou la Sœur dans la souffrance, c'est témoigner de cette foi en la résurrection, non pas seulement au sens théologique, mais au sens de la capacité humaine à se relever, à se reconstruire, à retrouver la Lumière même après avoir traversé la Vallée de l'Ombre de la Mort. C'est maintenir l'espérance quand l'autre n'en a plus, et lui rappeler la dignité intrinsèque de son être, même lorsque les épreuves l'ont temporairement obscurcie.

Ce faisant, nous ne nous bornons pas à un acte de charité, mais nous participons activement à l'application des principes de l'Art Royal. Nous utilisons le niveau pour nous placer à la portée de l'autre, l'aplomb pour le soutenir dans sa verticalité, et le fil à plomb pour mesurer sa propre rectitude recouverte. Nous prouvons que la fraternité n'est pas un vain mot gravé sur nos colonnes, mais une force vive, une énergie créatrice et réparatrice.

In fine, Très Chers Frères, la question du Très Respectable Vénérable Maître Emmanuel Maceus résonne comme un appel à une Fraternité plus profonde, plus exigeante, et ultimement, plus révélatrice de la Lumière que nous cherchons. Oui, nous *pouvons* et nous *devons* aimer nos Frères et Sœurs dans la souffrance. Non seulement parce que c'est un devoir sacré inscrit dans nos règlements et nos cœurs, mais parce que c'est

dans cette épreuve que l'amour fraternel se révèle dans sa forme la plus pure et la plus puissante. C'est en partageant le fardeau, en offrant le baume de la compassion sans réserve, que nous polissons non seulement la pierre brute de l'autre, mais aussi la nôtre. C'est ainsi que la Chaîne d'Union, loin de se distendre sous la pression de l'adversité, se renforce et devient un maillon indestructible dans le Grand Œuvre de l'Humanité.

Que ce questionnement, initié sur le Fer à Cheval, continue de nous animer et de nous guider sur les chemins de notre perfectionnement individuel et collectif, pour la Gloire du Grand Architecte de l'Univers.

J'ai dit.

Du Midi de la Respectable Loge "Frères Réunis N° 597 Inc, Orient de Boston, sous le couvert du G.·.A.·.D.·.L.·.U.·., ce 18^{ème} jour du 7^{ème} mois de l'An de la Vraie Lumière 6025,

Votre Frère dévoué, *Lafontaine Orvild*

Références bibliographiques

1. La mention du Très Respectable Vénérable Maître est une forme de respect et de reconnaissance de l'autorité morale et spirituelle de l'obédience, conforme aux usages épistolaires maçonniques.
2. Le mois de juillet 6025 de la Vraie Lumière correspond à juillet 2025 de l'ère courante. L'expression "levée des canons" fait référence au toast rituel porté au cours d'un banquet maçonnique, le "Fer à Cheval" étant la disposition en U de la table.
3. Voir par exemple les instructions du Premier Degré de certains Rites, où la Chambre de Réflexion symbolise le processus de mort symbolique au monde profane et de renaissance initiatique. Cf. Oswald Wirth, *La Franc-Maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes*, Dervy, 1999, pour une exploration des symboles des grades.
4. Extrait paraphrasé des "Anciens Devoirs" ou "Charges des Francs-Maçons", qui constituent le socle éthique de l'Ordre, notamment les articles concernant la Morale et la Conduite. Voir *Constitutions d'Anderson*, 1723.
5. Ce concept est au cœur de la doctrine maçonnique de la perfectibilité humaine et de la reconnaissance de la dignité inhérente à chaque individu, considéré comme une "pierre" potentielle pour le Temple.
6. Nous voulons parler ici d'un pilier symbolisant la mort de l'ignorance et de l'imperfection pour la résurrection de la connaissance et de la maîtrise de soi. La "parole perdue" représente la quête de la Vérité.

Faut-il aimer l'autre plus que soi-même ?

Par le Frère Jackson Pantaleon

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-6 (août 2025)

Aimer plus que soi-même : voilà une tentation aussi noble en apparence que dangereuse en profondeur. Ce geste, souvent célébré comme le sommet du don de soi, peut pourtant dissimuler une dynamique insidieuse de dépossession. Dans une époque marquée par la précarité des liens et la volatilité des engagements, il arrive que l'amour devienne une quête fébrile, un espoir silencieux projeté sur un être distant. L'attente devient offrande, le silence devient supplication, et l'on s'épuise à croire qu'un jour, l'intensité de notre amour fera naître chez l'autre un élan réciproque. Pourtant, aimer sans retour, sans limite, revient souvent à se nier. Ce n'est plus une rencontre, mais une forme douce et sourde d'oubli de soi.

La psychologie affective nous enseigne qu'un lien déséquilibré érode progressivement l'identité. Lorsque l'un donne toujours plus qu'il ne reçoit, lorsqu'il s'efface pour espérer être reconnu, c'est le noyau même du moi "ce centre de gravité intérieure" qui s'affaiblit. Freud l'a souligné : un amour sans mesure devient symptôme, tentative de pansement sur des blessures anciennes. Et lorsqu'on confond générosité avec dépendance affective, on s'expose à l'indifférence comme à un poison lent. Simone de Beauvoir, dans sa lecture des mécanismes sociaux, a montré comment la culture du sacrifice amoureux, loin d'être un idéal moral, constitue souvent une forme intériorisée d'asservissement. Aimer véritablement ne signifie pas se fondre dans l'autre, mais demeurer debout à ses côtés, sans renoncer à sa propre lumière. Un lien affectif sain repose sur la réciprocité, le dialogue sincère, la reconnaissance mutuelle. Loin d'être un simple élan du cœur, aimer relève d'un art exigeant, celui de conjuguer tendresse et discernement. Il ne suffit pas d'aimer fort : encore faut-il aimer juste. Lorsque l'on persiste à offrir sans retour, à s'accrocher à des silences, à interpréter l'absence comme une énigme à résoudre, on nourrit une illusion qui consume. Le véritable amour commence par l'estime de soi. Il suppose la capacité à nommer ses besoins, à poser des limites, à discerner le manque de réciprocité sans s'en accuser. Accepter des miettes d'attention n'est pas preuve de patience, mais signe d'une soif mal orientée.

Ainsi, face à un attachement unilatéral, il devient vital de réévaluer la relation. Continuer d'aimer au détriment de son intégrité revient à troquer sa voix contre une attente vaine. Or aucune relation véritable ne peut se bâtir sur l'effacement de l'un des deux. Se retirer d'un lien qui ne nourrit plus, ce n'est pas fuir, c'est choisir de se protéger. C'est un acte d'estime, un refus de l'avalissement sentimental. Là où l'amour devient

supplication, le respect de soi doit redevenir boussole. Aimer ne devrait jamais conduire à se trahir. Refuser de quémander n'est pas un repli, mais un éveil. L'amour lucide ne se construit ni dans la tiédeur, ni dans la soumission. Ancré dans la conscience de soi, il embrasse la relation sans s'y dissoudre.

Loin des élans aveugles, ce type d'amour cultive la présence sans effacement, l'ouverture sans abdication, la tendresse sans abandon de l'estime. Chaque geste envers l'autre émane d'un centre demeuré intact, d'un lieu intérieur qui refuse la dilution. Aucune clarté n'est plus apaisante que celle née de la capacité à donner sans se perdre. Là réside la maturité affective : dans cette façon d'aimer sans quémander, de s'engager sans s'abolir, de partager sans renoncer à sa verticalité. Aimer pleinement ne signifie pas s'oublier, mais rayonner en harmonie, en gardant vivante la part de soi qui sait poser des limites, dire non au silence, et rester fidèle à sa lumière.

Les conséquences économiques de la déportation massive aux États-Unis

(Par Vénérable Maître W. Mascary)

La déportation massive de migrants sans-papiers aux États-Unis entraînerait des conséquences économiques, sociales et régionales profondes, néfastes et dévastatrices. Selon une étude de l'*American Action Forum*, expulser tous les immigrants en situation irrégulière coûterait entre 400 et 600 milliards de dollars, étalés sur au moins 20 ans. Environ 11 millions de personnes sont concernées, et une telle politique réduirait de 2 % à 6 % la main-d'œuvre nationale, selon le *Pew Research Center*.

Ces travailleurs, bien que irréguliers, occupent une part significative des emplois dans l'agriculture (près de 50 %), la construction (15 %) et la restauration (9 %). Ce genre de travail est tout simplement rejeté par les travailleurs légaux et réguliers car cela requiert une main-d'œuvre très intensive et laborieuse. Leur absence provoquerait une pénurie de main-d'œuvre dans ces secteurs essentiels, poussant les coûts de production à la hausse. Le Département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) estime que les prix alimentaires pourraient augmenter de 5 à 6 % en cas de réduction massive du personnel agricole migrant.

En termes de PIB, « l'Institut Cato » projette une perte annuelle de 1,6 trillion de dollars à long terme si les

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.

No-6 (août 2025)

immigrants sans-papiers étaient tous expulsés. Leur contribution au système fiscal est également notable : selon « l'Institute on Taxation and Economic Policy (ITEP) », ils versent environ 11,7 milliards de dollars par an en taxes locales, d'État ou fédéral. Faut-il aussi mentionner que ces travailleurs n'ont ou n'auront aucun bénéfice alloué à eux pour la retraite quand ils seront renvoyés ou mis au chômage.

Au-delà de l'économie, les effets secondaires seraient dévastateurs : déstabilisation de communautés entières, baisse de la consommation, hausse des loyers vacants et contraction des recettes fiscales locales. En somme, la déportation massive représente une stratégie économiquement autodestructrice, risquant de fragiliser des secteurs-clés et de provoquer une récession technique dans certaines régions.

Les données indiquent que les immigrés, même sans statut légal, sont intégrés à l'économie américaine. Leur expulsion brutale entraînerait plus de pertes que de gains, tant pour les entreprises que pour les citoyens américains.

Touche de la rédaction

Notre mensuel se veut être un espace d'expression libre, fraternel et constructif. Il n'est pas simplement une vitrine des activités de notre loge, mais une plateforme vivante où chaque Frère peut partager ses réflexions, ses inspirations, ses expériences et ses questionnements.

Du poil de la bête, le magazine prend le large. Ceci grâce aux efforts constants de nos contributeurs et, principalement, à l'attention soutenue que porte l'architecte de ce projet à la perfection de chaque numéro, en l'occurrence le Vénérable Wilce Mascary. Nous croyons fermement que la diversité de pensée nourrit notre engagement maçonnique et renforce les liens qui nous unissent. Ainsi, nous invitons tous les Frères à s'approprier de cette revue, à y contribuer régulièrement et à la considérer comme un miroir de notre vie en loge.

La rédaction fait appel à votre générosité pour supporter les coûts de production et assurer la pérennité du mensuel. Que chaque mot écrit soit porteur de lumière, d'élévation et de vérité ! **Cette périodique est la vôtre. Faites-la vivre avec cœur et sincérité !**

Les Ressources de la Loge

La Respectable loge Frères Réunis regorge de talents pour vous offrir des services professionnels hors du commun avec une satisfaction garantie. La loge se fait le devoir de vous introduire à des services que vous n'aurez pas besoin de chercher ailleurs. Les services suivants sont disponibles:

- 1- **Frère Barnabé Jérémie** : Construction, Aménagement, Réparation de toutes sortes de maçonnerie et en charpenterie.
- 2- **Vén. Maître Wilce Mascary** pour les services immobilier (Real Estate), achats et ventes de maisons.
- 3- **Frère John H. Miller** pour les services d'immigration, taxes et de notariat public.
- 4- **Les frères Presly et Presner Nelson** pour les services de transportation.
- 5- **Frère Jean Kerly Fanfan** pour les services de suppression de déchets (Trash removal).
- 6- **Frère André Rigaud** pour les services de plomberie.
- 7- **Frères S. Marcelin, A. Jean-Pierre et A. Moïse** pour les services de décoration et d'animation.
- 8- **Frère Jean A. Joassaint** pour les services de panneaux solaires (Énergie alternative)
- 9- **Frère L. Orvild** pour les services d'immigration, de traduction et de documents notariés.

Les Frères célébrant leur anniversaire au mois d'Août (F. M. Aubourg)

1. Fr. Souffrant C. Millor	2
2. Fr. Emmanuel Pierre-Victor.	8
3. Fr. Weber Lyncé.	8
4. Ven. Fr. Hyppolite Jacques	10
5. Fr. Jean David.	10
6. Fr. Jean Olivier.	11
7. Fr. Fresnel Bastien	12
8. Fr. Gérard Dieujuste.	12
9. Fr. Sylvestre James.	15
10. Fr. Fenton Pongnon.	23
11. Fr. Aggée Alcindor	25
12. Fr. Gilbert Blanc.	30

 Soutenez le Mensuel La Lumière de l'Orient!

LA LUMIÈRE DE L'ORIENT

Respectable Loge Frères Réunis # 597 Inc.
No-6 (août 2025)

✨ Une voix fraternelle, un espace de réflexion, un miroir de notre engagement maçonnique.

✉ Vous souhaitez contribuer, proposer un article ou soutenir la production du Magazine ?

✉ Écrivez-nous :

barnabejeremie40@gmail.com

lafont109@gmail.com

☎ Appelez-nous :

(617) 459-8791 / (941) 348-4286